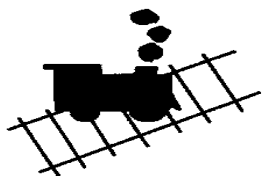


# LA VIDERAILLE N°141

*Le journal qui ne fait pas dans le détail*



N°141 2024 - tirage 80 exemplaires

« Le passé est un précieux présent pour le futur » *Journal du vendredi n°1259*

## EDITO

Radical, ce sera le mot de cet éditto. Journal radical mais d'une science rarement publiée. Il ne s'agit ici ni de mathématique, de politique, de culture ou de littérature. Mais bien d'une science d'aussi grande valeur.

Il s'agit de partir en exploration, de se laisser plonger dans les grandes profondeurs de l'esprit humain. Et, avec un exercice en bathyscaphe, de partir visiter ces abysses méconnues.

Voilà, je suis de la Normandie, je suis hospitalisé pour une déprime, plus le courage de me faire à manger.

J'ai laissé derrière moi mes chiens, mes volailles et autres animaux. J'espère que les docteurs vont trouver le bon traitement pour que je retrouve ceux que j'ai laissé derrière moi. Heureusement j'ai des bons voisins qui s'en occupent et je les en remercie.

Bonne fin de journée à tous.

*Roland*

FREDERIC



## Le mal et le bien

Bienheureux est le mal.

Bienheureux est le bien, c'est déjà plus normal.

Un jour quand vient le mal, on app'la le dix huit, bien sûr, ça a fait mal comm' quatre et quatre font huit.

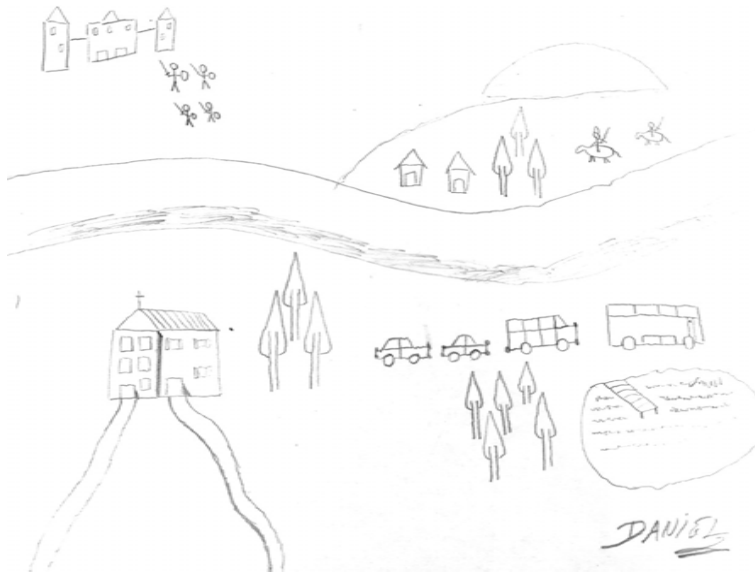
Et le jeudi dix-huit, je me suis réveillé.

C'était le quatrième jour où je suis né.

Les pensées idéales sont écrites dans mon cœur.

C'est déjà pas banal de trouver le bonheur.

*Paul Williams*



## Minuit

Le cri de minuit

Sort de l'ombre

Qui rôde à son zénith

Minuit éclate et coule à terre

Dans une flaque muette

Au clair de lune

Le miroir du clocher

Luit dans des flammes rouges

Sur les murs de la rue qui dansent

Le reflet de nos yeux

Tourné vers la brûlure de l'aube

Adore être incompris

Quand la nuit tangué au creux du ciel

Quand la nuit tangué au creux du ciel

On vous rend votre reflet

Dans une balafre

Depuis nos visages

Aux yeux qui ne cicatrisent pas

Minuit plane

Asocial

Dans le vacarme

Où s'allume une mèche

L'ombre claque

Une vraie rafale sur vos grilles

Pour l'honneur perdu des fleurs

Trépané dans son rêve

Minuit est l'écho de votre société

Ne croyez pas aux stigmates

Pendant que vous lisez nos cicatrices :

Vous feriez comme les porcs

Qui épingle la nuit

De l'aube au crépuscule.

*Kaktuss*

## LAVIDERAILLE

Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : « salle informatique » UTAT

Lundi dès 13h30, ouvert à tous

Contact : [laviderraille@ch-estran.fr](mailto:laviderraille@ch-estran.fr)

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Ne pas jeter sur la voie publique



Autoportrait sous codeïne

*Kaktuss*

# Jouons avec les mots

Atelier d'écriture...chaque participant choisit un mot qu'il ne dévoile pas aux autres. Nous tournons dans le sens des aiguilles d'une montre. Le premier révèle son mot et tous commencent à écrire. Après quelques minutes, le deuxième fait de même, et ainsi de suite. Il s'agit d'intégrer chaque mot au sein du récit en cours d'écriture. Il faut donc organiser sa pensée, se projeter et anticiper les possibles, s'adapter, trouver des solutions.

L'oiseau siffle gaiement car le printemps arrive!

Libre comme l'air « qu'il sera doux de pouvoir s'ébattre les ailes au renouveau des rayons du soleil! »

Rayons du soleil...rayons de vélo...Et pourquoi pas un rayon d'espoir pour la paix dans le Monde.

Quel cadeau pour l'Humanité, où toujours et partout, des conflits durent et perdurent pour toutes sortes de raisons...

Et pourtant, sur le clavier du piano, les touches blanches et noires cohabitent, et l'ensemble est harmonieux, non?

Lançons donc l'hameçon de la Paix dans les océans des mers du Globe, et attrapons la colombe, symbole de cette Paix, finalement désirée par tous!

Cette Terre, rouge et ronde comme une tomate trop mûre, reprendrait d'elle-même une belle couleur verte ; le vert de l'espérance...

Et puisqu'on évoque l'espoir : Allez la France aux JO de Paris 2024!

*M.A*

Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, anonymes, ou pas, en adressant vos textes ou dessins : Par mail : [laviderraille@ch-estran.fr](mailto:laviderraille@ch-estran.fr)

Par courrier : Laviderraille UTAT CH estran

Comme un oiseau sous sa branche, comme un cochon coupé en tranches.

Comme au cirque, un acrobate à cheval sur des rouleaux, en équi-libre.

Comme un poisson rouge sur un vélo.

Comme un Inuit à Santiago ou un Cheyenne à Waterloo.

Comme le mauvais génie surgissant d'une boîte à cadeau.

Comme la fausse note échappée du piano.

Comme un éléphant au bout d'un hameçon, une tartiflette sans patate ou une pizza sans tomate.

Sous les bombes, loin d'ici. Egarés, effrayés, ébaubis, des enfants sans pays, sous les décombres, cherchent un sens à la vie.

*C.O*

C'est l'histoire d'un oiseau,

Qui n'arrive pas à voler très haut.

Il ne se sent pas libre,

Alors que lui, tout ce qu'il veut, c'est survivre.

Mais comment vivre si on ne sent pas libre?

Et s'il se déplace à vélo,

Se sentirait-il plus beau?

Ne serait-ce pas le plus beau cadeau,

Pour un oiseau de se sentir beau?

Accompagné d'un morceau de piano,

L'oiseau continue à se déplacer à vélo,

Quand, tout à coup, au loin, un hameçon,

Tombe sur son chemin.

L'oiseau perd l'équilibre,

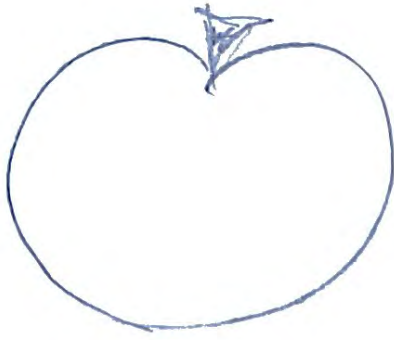
Mais, peu importe les obstacles,

Même s'il tombe sur une tomate,

L'oiseau se sent libre et beau,

Comme les autres oiseaux.

*M.B*



L'oiseau tombe du nid. Il se relève décoiffé mais sans égratignure. Il s'en sort bien. Carrément bien, même.

Il est libre maintenant. Le monde est à lui.

Plus qu'à suivre le sens du vent, ou le sens contraire.

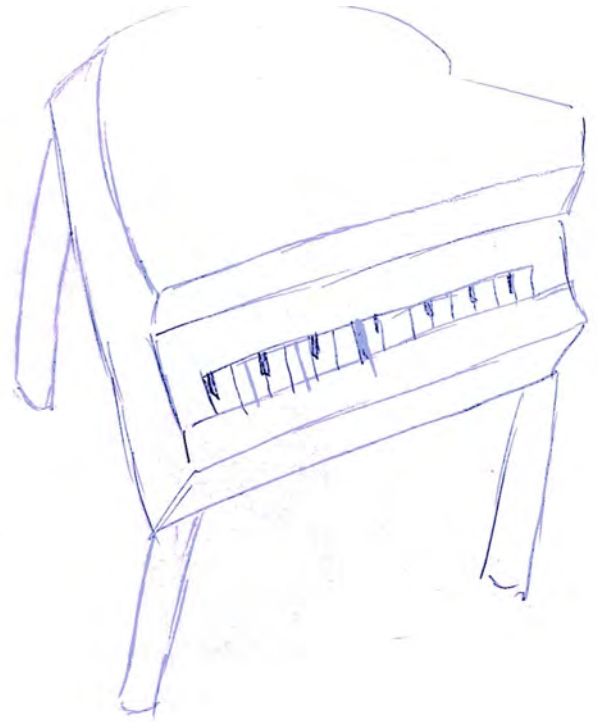
Sans plus réfléchir, il s'accroche à un vélo qui passe. Le cycliste sourit. Lui aussi. La vitesse lui donne un sentiment d'ivresse. Ca lui rappelle son premier vol mais en plus planant. Il s'était vite gamellé ce jour là.

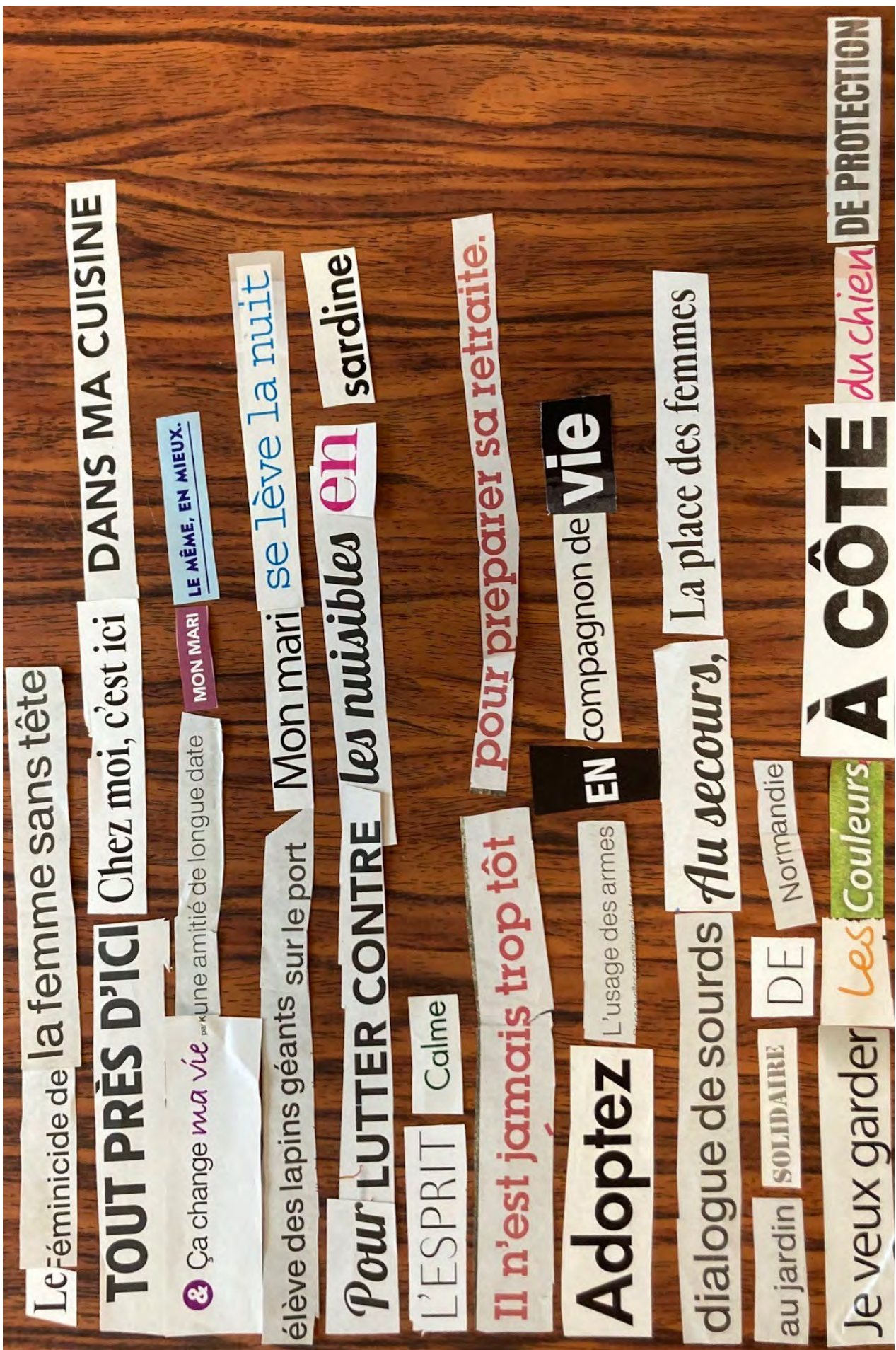
Aujourd'hui ça roule. Le cycliste lui jette un œil plein de gratitude. Ca n'arrive pas souvent un cadeau qui tombe du ciel dit l'œil.

Quelques notes de piano échappées d'une fenêtre ouverte les rejoignent. Toujours partantes pour une belle balade, elle mordent à l'hameçon voyageur comme dans une tomate bien mûre.

Le cycliste appuie plus fort sur les pédales en sifflotant « Fais comme l'oiseau... »

S.





Cette œuvre transcende les styles pour raconter une histoire que vous seul pourrez comprendre. Son interprétation est aussi exhaustive qu'il y'a de personnes pour la voir. Mon œuvre veut tout dire. Mon œuvre ne veut rien dire.

L'essence du sujet dépasse complètement la réalité objective et se laisse aller pour donner du sens à qui veut lui en donner.

R.B

## Les mots que l'on aime

### Les mots que l'on déteste

#### Beau

Qu'est-ce que le beau?

Un but? Un objectif?

Le beau comme objectif, pourquoi?

Mot important, difficile à définir. Dont chacun tend à se faire une idée et pourtant...

Et pourtant, le beau comme universel, comme vecteur, facteur de liens, de rapprochement, de point commun entre les unicités des hommes, entre leur individualité, entre toutes leurs petites, microscopiques spécificités qui ne sauraient s'entendre autrement.

D'une certaine manière, c'est aussi l'idée de cet objectif idéaliste, utopiste, de l'existence d'un possible.

Envers toute fatalité.

Le Beau comme lumière, comme guide. Irréalisable et tellement important.

Le Beau comme croyance d'un possible, la croyance d'un beau possible, d'un beau réel.

Et que d'une certaine manière, celui-ci est rationnel, qu'il découle de la nature même. Nature humaine ou nature terrestre, et que, il est toujours là, cachée derrière quelques ronces, à nous attendre patiemment.

Il nous poursuit. La panique, la folie, plus rien n'est possible. Il est toujours là.

*M.*

#### Silence, Nature

Marcher dans le silence.

Une journée particulièrement douce (ou pas).

Ecouter le chant des oiseaux.

Respirer la nature et apprécier tout ce qu'elle donne dans l'instant.

*L.*

## Cimetière, joie

Ho hé les copains, il est mort ce matin!

Si on suit les paroles de Fréhel, c'est peut-être une façon de donner à la mort un aspect joyeux.

Mais, il y en a peut-être d'autres. On peut aimer le calme et la beauté des lieux de repos éternel, se satisfaire de regarder d'anciens monuments sous lesquels reposent des êtres aimés ou inconnus.

Ou tout simplement prendre conscience qu'au cimetière tant qu'on est dessus, on est pas dedans.

*G.B*

## Colimaçon, colibri, iconoclaste, cucurbitacé, croquignolet, carnaval, Cracotte

J'aime les mots."

Pour ce qui se cache derrière, ce que l'on ne perçoit pas toujours à la première lecture.

Je les aime aussi pour leur musique, leurs vibrations.

Je les aime parfois en dépit du bon sens.

Colimaçon m'amuse, beaucoup plus que de le gravir. Pourtant, être obligé de penser une telle aberration non plus dans un but défensif mais du fait de l'étroitesse des logements m'attristerait plutôt.

Colibri me fait sourire.

Cucurbitacée aussi. Et comme je suis gourmand, déjà j'imagine la belle assiette et, par avance, je salive...le légume me faisant quand même plus d'effet que l'oiseau.

Iconoclaste joue sur la même gamme, la sonorité me plaît, mais pas autant que le signifié.

J'aime que nous soyons différents, que nous pensions autrement. Et qu'il soit possible de l'exprimer, quitte à passer pour un hurluberlu.

Quelques mots me plongent dans la perplexité, voire dans les affres de l'impossible choix.

Carnaval est de ceux-ci.

La musicalité, ça passe. L'abolition vénitienne des barrières sociales et des comportements normatifs, je vote pour.

Au premier et au second tour.

Cependant, j'ai tant de pesants souvenirs que je ne peux me résoudre à l'apprécier tout à fait.

Carnaval a été galvaudé. Il a souffert du progrès et de l'évolution. C'est une victime du darwinisme.

J'aime beaucoup d'autres mots, pour de multiples raisons. Croquignolet, par exemple, pour sa désuétude. Cracotte aussi...mais, je vais cesser là, il est tard maintenant. Et citer des marques m'est interdit.

*C.O*

## **Baguenauder**

De mon enfance bercée, pas trop mais un peu quand même, aux spots publicitaires à la télévision, m'est restée une sympathie particulière pour le mot baguenauder.

Avec Belle des Champs, on partageait avec la bergère qui baguenaudait dans les pâturages la joie de vivre de choses simples dans une nature verdoyante et fleurie.

Tout un programme dans un fromage.

Procédé bassement commercial?

Plutôt un hommage à ce mot désuet trop rarement sorti du dictionnaire, un comble pour qui ne pense qu'à sortir des codes, des classements, à être libre. *S.*

## **Fleur :**

La fleur qui vit dans les jardins et ailleurs et qui les rendent très gais. La fleur que j'aime le plus est la rose.

## **Les animaux :**

Je suis une personne qui aime un grand nombre d'animaux, surtout ceux qui t'apportent beaucoup de bonheur.

## **Les oiseaux :**

C'est le matin qui s'égayé quand tu te réveilles, surtout au bord de la fenêtre et il faut les protéger sinon il n'y en aura plus.

*Y.*

## **Amour, sincérité, rencontre, vérité, travail, liberté, mots, verbe**

J'aime les mots parce qu'ils sont le meilleur moyen que j'ai trouvé de m'exprimer.

Ils évoquent aussi la vérité : « Au commencement était le verbe. » est-il écrit dans la Bible. Je cherche et j'ai toujours cherché la vérité au-delà des apparences.

Au fil des rencontres, qui sont indispensables, mon leitmotiv est la sincérité. Condition sine-qua-non pour nouer d'authentiques relations faites d'amour et de liberté.

L'amour est ma raison d'être. C'est peut-être le sens même de la vie. Lui seul permet la liberté.

Liberté si séduisante, autant crainte que recherchée.

On ne l'acquiert qu'à force de travail. Je n'aime et ne sais faire que cela.

J'aime les mots parce qu'ils me permettent d'exprimer librement ma vérité.

Le verbe sincère établit les rencontres empreintes d'amour, nécessité pour exister.

Mon travail consiste peut-être à trouver les mots pour communiquer, communier, proposer, témoigner...C'est ma façon d'exister.

*Stephan*

## Intolérance, réflexion

Je déteste l'intolérance, car j'ai moi-même ce défaut...si l'on considère que c'est un.

Je me rappelle avoir entendu dire par un homme d'église que dans tout être humain il y a, même si c'est difficile (voire impossible) à déceler, quelque chose de positif...

J'avoue que ce n'est pas facile à faire...

C'est le souvenir de mon Père qui m'a fait comprendre ça (bien longtemps après...).

Je fais l'effort, enfin j'essaie, d'être tolérant, et j'avoue que parfois, c'est difficile., le Monde actuel s'y prête mal...

J'aime la réflexion, car elle permet souvent de mieux prendre la « bonne » ou plutôt la « moins mauvaise » décision...

Le seul handicap pour réfléchir, il faut du temps! Et on ne l'a pas toujours ce temps!

Donc, il faut faire au mieux...Et encore, on se plante ou on regrette parfois...Des paroles...Des actes.

Je vis cela très fort actuellement. Ma devise : « Rien n'est irréversible ».

*A.M*



# LAVIDERAILLE

*Le journal ni vache ni aveugle qui rit et qui braille*

Tous les lundis à 13h30  
Dans les locaux de l'UTAT  
(salle informatique, à côté du gymnase)

Sans RDV, sans blabla, il suffit de pousser la porte.

## Ouvert à tous!

Peu importe le niveau scolaire, ce qui compte c'est l'envie de s'exprimer, par l'écriture ou le dessin, de passer un moment ensemble, de respirer, de s'échapper un peu.

Créer ensemble sans crainte de jugement.



Renseignements : Sylvaine et Charles (Gymnase)